

Lucas Zambon



TGV, photographie numérique, jet d'encre,
papier mat, 40 x 26 cm, 2018

lucaszambon.fr@gmail.com • lucaszambon.fr • @one_zamb

« *Image est une anagramme de magie* »
nous rappelle George Méliès.

Je crée des images pour moduler des expériences sensibles.

Une pensée du magique comme cosmologie alternative nourrit mon approche, mais c'est aussi dans un dialogue avec l'histoire de l'art et de la représentation que je compose mes images.

Ce sont des photographies, mais aussi des films, pour lesquels les sons et les paroles créent une langue qui se prolonge dans ma poésie écrite, génératrice d'expériences. Les mots appellent des images, la langue est sonore.

Je fais rencontrer mes textes, photographies, vidéos, dans l'espace d'exposition, selon deux modalités d'espace: clair et obscur.

Dans la lumière, j'expose des tirages aux échelles de la tête, du corps, de l'architecture. Ce sont des espaces a priori

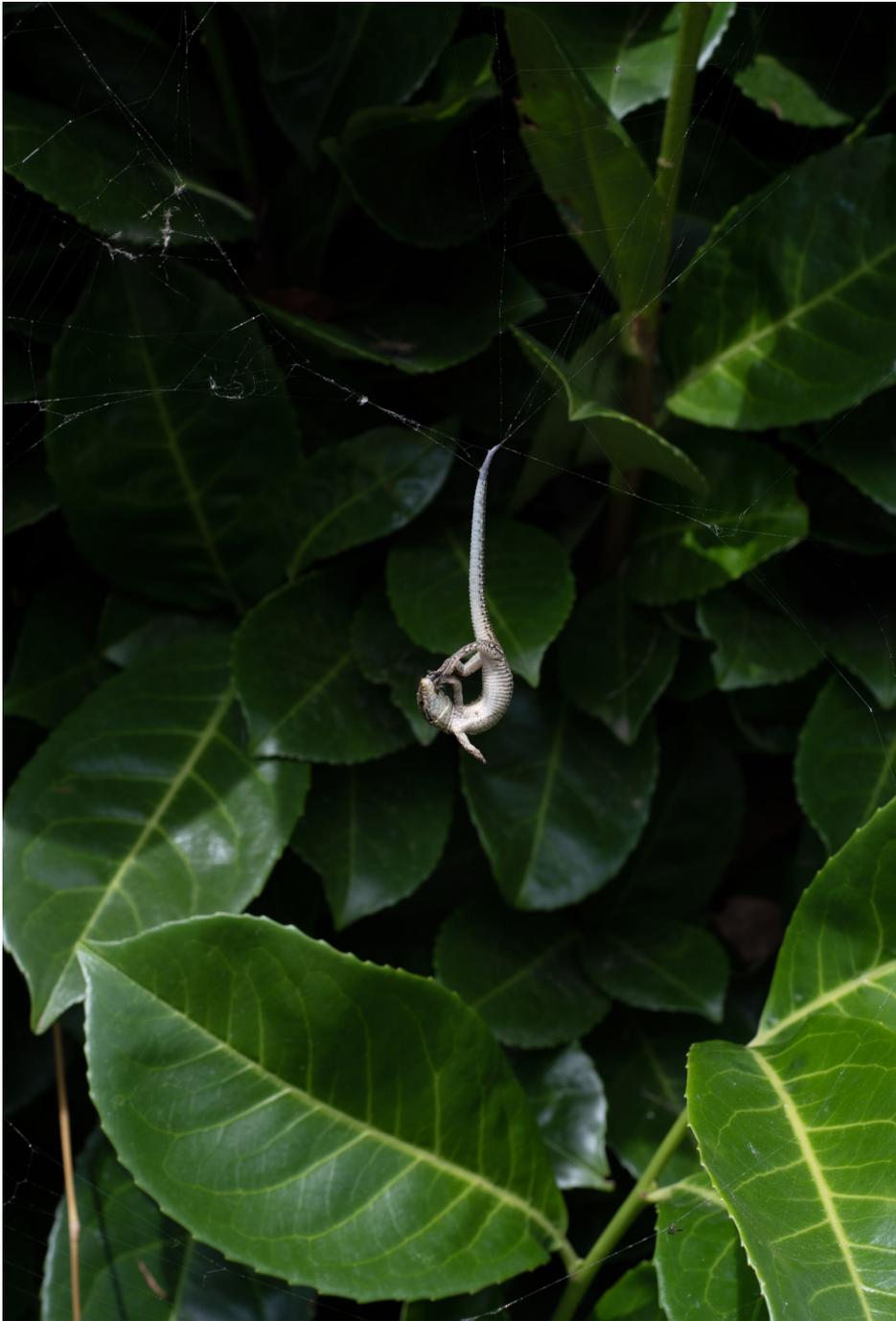
vides, potentiellement habités par des fragments de corps humains et d'autres animaux. Dans l'ombre, sons, images fixes et en mouvement composent des installations immersives.

Les images et les mots que je déploie sont le résultat d'une attention minutieuse portée au vivant.

Ces expériences perceptives ont une fonction initiatique: l'image est une porte ouverte à l'imaginaire.

Tout comme dans l'écriture, je pars à la recherche de ce qui est caché sous la langue, en écrivant avec la lumière, je suis en quête des limites du visible. J'attends les instants où l'image devient prédiction, c'est-à-dire là où elle exprime ce qui est en présence avant même la diction.

Je cherche alors via les média de transmission du visible et du dicible à percevoir ce qui est enfoui en nous et autour de nous, invisible.



Le pendu, photographie numérique, jet d'encre,
papier mat, 150x100cm, 2018